La Boîte aux Lettres et Thalia production présentent

QUAI DES ORFÈVRES

Légitime défense

De **Stanislas André Steeman.** Mise en scène de **Raphaëlle Lémann**

Avec **Bertrand Mounier**, **Malvina Morisseau**, **François Nambot**, **Philippe Perrussel** et **Raphaëlle Lémann**. Décor **Camille Vallat**. Costumes **Virginie H**. Lumière **Denis Koransky**. Création sonore **Thomas Fourel**. Création musicale **Sébastien Duchange**

DOSSIER DE PRESSE

SP/CÉDRIC VASNIER

Philippe Perussel et François Nambot : une enquête menée avec entrain.

Vive la police !

C'est un genre, le théâtre policier, qui, lorsqu'il est bien fait, est très amusant. Surtout quand l'auteur s'appelle Stanislas-André Steeman.

Par Jean-Luc Jeener

Les amateurs de romans policiers savent qui est Stanislas-André Steeman. Un des papes du genre, un Belge talentueux comme beaucoup de ces écrivains francophones, l'auteur, entre autres, d'un chef-d'œuvre : *L'assassin habite au 21*, où il refait revivre son détective fétiche, M. Wens, roman qui, rappelons-le, sera mis à l'écran, avec le succès que l'on sait, par Henri-Georges Clouzot. Que Raphaëlle Lémann, metteur en scène et sans doute adaptatrice, se soit prise d'intérêt pour l'un de ses romans (également porté à l'écran par Clouzot) ne peut être que bon signe. C'est du policier et du bon ! Alors bien sûr, au théâtre, les choses sont quelque peu schématisées. On n'a guère le choix, question budget, des coupables possibles... Rien, certes, ne vaut, évidemment, une lecture au coin du feu. Mais, bon, trouvons notre plaisir où il se trouve...

Nous sommes donc à la fin des années 1940. Paul Weylberg, mécène célèbre et fameux collectionneur d'art, est assassiné. Qui a fait le coup ? Noël, le mari jaloux, qui soupçonne sa femme d'avoir eu avec lui une liaison ? D'autres ? Le commissaire Maria enquête avec une insistance qui, on n'en doute pas, permettra de résoudre l'énigme. Le spectateur n'est pas dans ces films policiers d'aujourd'hui qui nous laissent sur notre faim... Tout ceci donne un spectacle parfaitement attendu, mais extrêmement sympathique. On aura donc évidemment compris qu'il ne s'agit pas là de grand théâtre, mais d'un divertissement qui, à 19 heures, prépare à un bon dîner. Les comédiens, Raphaëlle Lémann en tête (particulièrement excellente), jouent leur partie en s'amusant. Dans le rôle du commissaire, il y a pour notre plaisir Philippe Perrussel. Un homme qui, en vieillissant, prend la juste bouteille qui lui permet désormais d'avoir des rôles à sa mesure. C'est évidemment ce qu'on lui souhaite pour sa fin de carrière. L'âge, pour les comédiens, est une grâce dont ils n'ont pas toujours conscience. Un jeune comédien joue, un vieux comédien (à talent égal, bien sûr) est. La différence est écrasante. ●

Quai des orfèvres, *de Stanislas-André Steeman, Petit Montparnasse, Paris XIVe, à 19 heures. Tél.: 01.43.22.77.74.*

froggy's delight
Le site web qui frappe toujours 3 coups

QUAI DES ORFÈVRES
Théâtre du Rond-Point (*Paris*) *janvier 2023*

Comédie policière d'après le roman éponyme de Stanislas-André Steeman, mise en scène de Raphaëlle Lémann, avec François Nambot, Bertrand Mounier, Malvina Morisseau, Raphaëlle Lémann et Philippe Perrussel.

Raphaëlle Lémann présente un opus théâtral inspiré du célèbre roman "Légitime défense" de **Stanislas-André Steeman** paru en 1942 ensuite retitré "***Quai des Orfèvres***" à la suite du film réalisé par Henri-Georges Clouzot.

Elle a opéré une transposition scénique qui, si elle modifie la qualité des protagonistes et leur ancrage social, conserve la contextualisation temporelle originale et élaboré une partition aux dialogues percutants qui combine différents genres théâtraux.

En effet, et bien que ressortant à la comédie policière, avec suspense de rigueur dont la révélation de l'identité du coupable constitue le dénouement, celle-ci navigue de la comédie de moeurs à la comédie dramatique en passant par la parodie et le mélodrame.

Et **Raphaëlle Lémann** assure une émérite une mise en scène "ad hoc" avec en sus l'utilisation des effets cinétiques du film noir des années 1940, et son esthétique avec une chromatique désaturée tant pour la scénographie, avec le décor de **Camille Vallat** et les lumières crépusculaires de **Denis Koransky**, que les élégants costumes de **Virginie H**, tout comme elle retient le jeu ampoulé des acteurs de cette époque.

Au menu, une enquête en huis-clos sur le meurtre avec un vol d'un mécène et collectionneur d'art par ailleurs grand séducteur : alors crime crapuleux ou crime passionnel ?

Dilemme auquel est confronté un commissaire expérimenté (**Philippe Perrussel**), en imperméable et aussi affuté que Colombo mais tiré à quatre épingles, avec, au rang des suspects, une coquette friande d'hommages masculins (**Raphaëlle Lémann**), son mari jaloux du genre geignard (**François Nambot**), une amoureuse transie (**Malvina Morisseau**) et un artiste peintre désespéré (**Bertrand Mounier**).

Avec une interprétation au cordeau, les comédiens judicieusement distribués jouent parfaitement le jeu pour un spectacle réussi et divertissant.

MM **www.froggydelight.com**

LE FIGARO MAGAZINE

THÉÂTRE

CLUEDO SUR SCÈNE

Le commissaire Maria n'est pas au bout de ses peines. Ce vieux de la vieille aux faux airs de Maigret, légèrement désabusé mais très observateur, mène l'enquête : qui a pu tuer le collectionneur d'art Paul Weylberg, détesté par les uns, admiré par les autres ? Le spectateur hésite lui-même entre Noël Martin, le peintre amoureux fou de sa femme Belle, jaloux comme un tigre et plus nerveux qu'il veut le laisser paraitre, et l'épouse volage. Mais leurs singuliers amis disent-ils la vérité ? Les indices s'accumulent, les alibis ne tiennent pas la route et l'étau se resserre. Avec ce texte savoureux de l'auteur belge Stanislas-André Steeman et dans une mise en scène pétillante de Raphaëlle Lémann, les comédiens (François Nambot, Bertrand Mounier, Malvina Morisseau, Raphaëlle Lémann et Philippe Perrussel) prennent un malin plaisir à nous mener en bateau. Car personne n'est blanc-bleu dans ce *Quai des Orfèvres* * à l'allure de film noir des années 1940. Les non-dits, la passion, le mensonge : tous les ingrédients sont réunis pour nous tenir en haleine. Bien sagace qui percera les mystères de cette rocambolesque énigme ! **Laurence Camcalla**

*** Petit Montparnasse, Paris 14e**

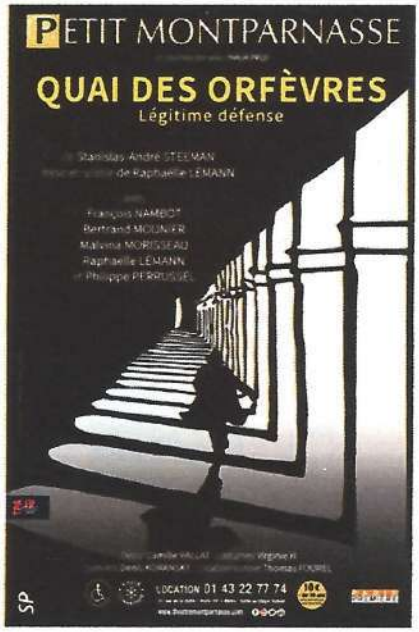
LES SPECTACLES À PARIS

Quai des orfèvres : Légitime défense

À la fin des années 1940, à Paris, un célèbre mécène est assassiné. Noël Martin, peintre dans l'appartement duquel se déroule entièrement ce huis clos, est nerveux, comme s'il avait quelque chose à se reprocher. Et il soupçonne sa femme, Belle, d'avoir entretenu une relation avec la victime. Alors que le commissaire Maria mène l'enquête, l'étau se resserre pour Noël, toujours plus inquiet. Raphaëlle Lémann nous tient en haleine avec une adresse remarquable, en mettant en scène ce jeu de faux-semblants comme s'il s'agissait d'une partie d'échecs.

Quai des Orfèvres : Légitime défense de Stanislas-André Steeman, mis en scène par Raphaëlle Lémann au Petit Montparnasse. © Cédric Vasnier

À partir du 26 janvier 2023
Petit Montparnasse
Réservations : 01 43 22 77 74
www.theatremontparnasse.com



THÉÂTRE

QUAI DES ORFÈVRES LEGITIME DEFENSE

QUAND L'ENQUÊTE SE CORSE

Ils ont tous des raisons d'être suspects mais un seul a fait le coup. Peintre torturé, concierge d'immeuble, épouse volage... lequel a tué Paul Weylberg, célèbre mécène au profil guère reluisant ? En 1 h 25, les acteurs de la pièce de Stanislas-André Steeman s'amusent avec les spectateurs en multipliant les fausses pistes. L'enquête, placée dans le Paris des années 40, prend la forme d'un Cluedo en trois dimensions, qui ravira sans aucun doute les fans d'intrigue policière. *M. S.*

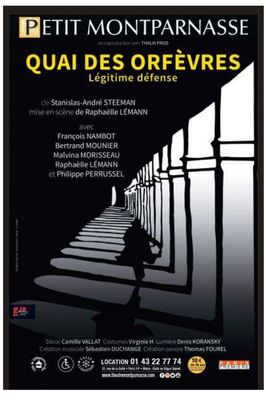
Petit Montparnasse, 31, rue de la Gaité, Paris 14e. Jusqu'au 31 mai.

Spectatif

Passion pour le théâtre surtout, pour la "Chose Artistique" en général, nous publions ici nos critiques et partageons des coups de cœur. Dans tous les cas, nous ne parlons que de ce que nous avons aimé.
Contact : Frédéric Perez, membre du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.

QUAI DES ORFÈVRES au théâtre du Petit Montparnasse

13 Février 2023



Voici un polar théâtral à l'esthétique soignée, à l'image des films noirs de l'après-guerre, tout en élégance et en tension, et jouant sur des impressions distillées progressivement.

« Paris, fin des années 40. Paul Weylberg, célèbre mécène, collectionneur d'art et séducteur invétéré, est mystérieusement assassiné. L'artiste peintre Noël Martin et sa femme Belle, sont amis de la victime. Noël, mari jaloux, semble particulièrement nerveux à l'annonce du meurtre. Il soupçonne Belle, si coquette, si jolie et si courtisée de lui mentir sur la nature de ses relations avec feu Paul Weylberg. L'arrivée, puis l'omniprésence du Commissaire Maria, chargé de l'enquête, sème le trouble dans le ménage Martin, et pousse Noël dans un état d'anxiété toujours plus intense…»

Nous passons en revue les indices découverts grâce à un découpage savamment construit, ponctué par des noirs laissant voir une phrase en fronton pour annoncer la suite de la série de scènes jouées à la façon de plans-séquence cinématographiques. L'enchainement des épreuves subies par les protagonistes nous enferme avec eux dans un huis clos mystérieux et complexe, aux charmes désuets d'un divertissement policier tout en noir et blanc, ou presque.

C'est un sympathique divertissement particulièrement bien façonné. Du décor habile de Camille Vallat aux costumes superbes de Virginie H. en passant par les jeux de lumière de Denis Koransky et l'ambiance sonore de Thomas Fourel, l'ensemble compose une beauté formelle particulièrement efficace et bienvenue pour laisser le plateau à une troupe en verve et convaincante, mise en scène avec une précision ciselée par Raphaëlle Lémann. Les artistes nous embarquent dès le début et attisent notre curiosité jusqu'au bout. Raphaëlle Lémann, François Nambot, Malvina Morisseau, Bertrand Mounier et Philippe Perrussel rivalisent de finesses, d'éclats et de truculences dans leurs jeux.

Une énigme policière qui tient en haleine jusqu'à sa fin. Bien malin qui trouvera avant qui est coupable (quoique j'avoue l'avoir su dès le début mais je me suis tu je vous rassure et ce, bien que mes voisins Y. et M. n'aient cessé de me harceler). Un agréable moment de théâtre de plaisir. Bien ficelé et surtout très bien joué.

Spectacle vu le 13 février 2023

Frédéric Perez

De Stanislas-André Steeman. Mise en scène de Raphaëlle Lémann. Décor de Camille Vallat. Costumes de Virginie H. Lumière de Denis Koransky. Création sonore de Thomas Fourel.

Avec Raphaëlle Lémann, François Nambot, Malvina Morisseau, Bertrand Mounier et Philippe Perrussel.

Du mardi au samedi à 19h00 et le dimanche à 17h00

31 rue de la Gaîté, Paris 14ème

01.43.22.77.74 **www.theatremontparnasse.com**

Photos © DR

Partager cet article

Partager 49 Post Enregistrer 0 Repost 0

S'inscrire à la newsletter

Vous aimerez aussi :

JE M'APPELLE ASHER LEV au théâtre des Béliers Parisiens

LES CHAISES au théâtre Lucernaire

TOGETHER au théâtre de l'Atelier

Enzo Faraoni (1920/2017), peintre et graveur Italien « La Fille endormie », huile sur toile, 1961.

Gabriele Münter (1877/1962), peintre allem… Denis Frémond. « Le monde sans Ravel », huile sur toile, 2019. …

Commenter cet article

Ajouter un commentaire

Suivez-moi

via RSS

Newsletter

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Saisissez votre email ici. S'abonner

Archives

2024
Janvier 7
2023
2022
2021
2020
2019
2018
2017
2016
2015

Articles récents

COUP DE THÉÂTRE

NOS CHRONIQUES | NOS COUPS DE COEUR DU MOMENT | UN CAFÉ AVEC | NOUS CONTACTER | JEUNE PUBLIC | L'ÉQUIPE DU BLOG

QUAI DES ORFÈVRES. LÉGITIME DÉFENSE – THÉÂTRE DU PETIT-MONTPARNASSE

PUBLIÉ LE 26 JANVIER 2023 PAR COUP DE THÉÂTRE !

♥♥♥♥ Paris. Fin des années 1940. Paul Weylberg, célèbre mécène, collectionneur d'art et séducteur invétéré, est mystérieusement assassiné. Huis clos chez l'artiste peintre Noël Martin et sa femme Belle, amis de la victime. Noël, mari jaloux, semble particulièrement nerveux à l'annonce du meurtre. Il soupçonne Belle, si coquette, si jolie et si courtisée, de lui mentir sur la nature de ses relations avec feu Paul Weylberg. L'arrivée, puis l'omniprésence du commissaire Maria, chargé de l'enquête, sème le trouble dans le ménage Martin, et pousse Noël dans un état d'anxiété toujours plus intense. Manifestement, il a quelque chose à cacher et l'enquête semble toujours tourner autour de lui…

L'intrigue, concoctée avec maestria par Stanislas-André Steemann et mise en scène avec sobriété mais efficacité par Raphaëlle Lemann nous transporte non pas au 36, quai des Orfèvres, comme le titre de la pièce nous laisserait l'imaginer, mais dans un luxueux atelier d'artiste du 16e arrondissement de la capitale.

Si comme moi vous n'êtes pas franchement portée par les intrigues policières, vous serez néanmoins séduit autant par le jeu des comédiens (François Nambot, Bertrand Mounier, Malvina Morisseau, Raphaëlle Lémann et Philippe Perrussel) – tous excellents – que par l'affaire Weyberg, rondement menée par le commissaire Maria. Présentée dans des décors et costumes des années 1940, mais aussi par des annonces dont je garde délibérément le secret, cette histoire de légitime défense est parsemée de pointes d'humour et de surprenants rebondissements qui tiennent absolument tous les spectateurs en haleine d'un bout à l'autre jusqu'à les ébahir littéralement au tomber de rideau.

***Quai des Orfèvres. Légitime défense* est riche d'une multitude de saveurs et de surprises. Succès public assuré.**

Le regard d'Isabelle

QUAI DES ORFÈVRES. LÉGITIME DÉFENSE

Théâtre du Petit-Montparnasse

31, rue de la Gaîté – 75014 Paris

Jusqu'au 31 mars 2023

Du mardi au samedi 19 h, dimanche 17 h

PARTAGER

E-mail | Twitter | Facebook | LinkedIn | Plus

Reblog | J'aime | Soyez le premier à aimer cet article.

Articles similaires

L'UN DE NOUS DEUX – THÉÂTRE DU PETIT MONTPARNASSE
17 septembre 2020
Dans "Le regard d'Isabelle"

CHARLES GONZALES DEVIENT CAMILLE CLAUDEL – THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE
23 janvier 2018
Dans "Le regard d'Isabelle"

LE MENTEUR – THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE
4 mars 2023
Dans "Le regard d'Isabelle"

POSTÉ DANS LE REGARD D'ISABELLE | TAGUÉ BERTRAND MOUNIER, FRANÇOIS NAMBOT, GUILLAUME ANDREU, MALVINA MORISSEAU, PHILIPPE PERRUSSEL, QUAI DES ORFÈVRES. LÉGITIME DÉFENSE, RAPHAËLLE LEMANN, STANISLAS-ANDRÉ STEEMANN, THÉÂTRE DU PETIT MONTPARNASSE

Votre commentaire

← GISELLE… THÉÂTRE DE LA BASTILLE

FIN DE PARTIE – THÉÂTRE DE L'ATELIER →

A la recherche d'une chronique ?

Recherche

Rubriques

Sélectionner une catégorie

Archives

Sélectionner un mois

Suivre COUP DE THÉÂTRE 126

Statistiques du blog

294 697 visites

Instagram

Tweets de @Coup2theatre

Rien à voir ici. Pour le moment.

Quand il publiera des Tweets, ils apparaîtront ici.

Voir sur Twitter

Un savoureux film noir… au théâtre !

16 Février 2023 | By Laetitia Heurteau | In Les Critiques | Add Comment

Quel bonheur que de plonger au théâtre dans l'univers d'un polar, de celui qui, au cinéma nous a tant régalé ! Il s'agit bien sûr ici de « Quai des Orfèvres – Légitime défense », roman de Stanislas André-Steeman qui l'a lui-même adapté au théâtre. Le grand public connaît surtout sa version cinématographique par Henri-Georges Clouzot en 1947. Au Petit-Montparnasse, ce huis-clos haletant, astucieusement mis en scène par Raphaëlle Lémann est à savourer d'urgence.

Dans le Paris de la fin des années 40, un célèbre mécène, collectionneur d'art est retrouvé assassiné. Et c'est chez le peintre Noël Martin et de sa femme Belle, amis de la victime que cette intrigue policière va se déployer.

Décors, costumes, lumières et fond sonore, tout y est pour plonger le spectateur dans cette atmosphère de film noir unique et dans cet atelier de peintre, au dernier étage d'un immeuble parisien du XVIème arrondissement. Des lumières du jour puis de la nuit qui filtrent de cette baie vitrée ouverte vers la ville, sans jamais la montrer, le spectateur apprécie ce format de huis clos où petit à petit les pièces du puzzle s'assemblent sous ses yeux.

La quête de la vérité, implacable dans sa marche, s'incarne parfaitement en la personne du commissaire Maria, chargé de l'enquête. De la simple prise de renseignements à la présence la plus insistante qu'il soit, ce dernier investit les lieux, comme un chat maître en son royaume. De quoi mettre le jeune peintre dans tous ses états. N'a-t'il pas lui-même quelque chose à se reprocher ?

Film noir et plaisir coupable de spectateur

La mise en scène de Raphaëlle Lémann (qui joue aussi le personnage de Belle) est autant précise que léchée. Elle s'inspire de l'univers cinématographique de Clouzot tout en s'en affranchissant également afin de faire de cette histoire, un véritable objet théâtral.

Ainsi, alors que le suspense continue de se faire ressentir, les comédiens ont la part belle pour révéler toute la complexité de leurs personnages face à ce crime, leur implication ou non et leurs enjeux pour ne pas se « faire prendre ».

Un vrai jeu de chat et de souris qui ravit le spectateur, projeté dans ce Paris bourgeois des années 40, à l'abri des regards. Mais à l'abri, vraiment ?

Un vrai moment de plaisir coupable théâtral face à ce travail… d'orfèvre, justement !

Quai des Orfèvres – Légitime défense

De Stanislas-André Steeman

Mise en scène de Raphaëlle Lémann

Avec François Nambot, Bertrand Mounier, Malvina Morisseau, Raphaëlle Lémann et Philippe Pérú

Petit Montparnasse

Du mardi au samedi à 19h – matinée dimanche à 17h

Réservation : 01 43 22 77 74

La Délicatesse : Ce Bonheur À …

Albert Et Charlie : Il Était Une …

Post A Comment

Comment…

Name (Required)

Email (Required)

Website

Je ne suis pas un robot reCAPTCHA Confidentialité - Conditions

POST COMMENT

ARTICLES RÉCENTS

Myriam Boyer, juste un plaisir inoubliable
Laetitia Casta, une actrice particulière
Notre petit cabaret : Un délicieux terrain de jeu
M comme Médée… et Médée comme Mosaïque
Christophe Perton, à la rencontre de Jean Cocteau

COMMENTAIRES RÉCENTS

Lise dans Sami Frey, passeur de l'inaudible
Laetitia Heurteau dans Festival NAVA 2020 : J'étais là !
Laetitia Heurteau dans Thomas Dutronc, l'interrogatoire en règle
Sabine Monin dans Thomas Dutronc, l'interrogatoire en règle
eimelle dans Festival NAVA 2020 : J'étais là !

CATÉGORIES

Actualités
Les Chroniques
Les Critiques
Les Rencontres
Non classé

ESPRIT PAILLETTES

CONTACT

laetitia@esprit-paillettes.com
Tél. 06 83 11 84 16

©2018 Esprit Paillettes - Com&See

Chercher sur ToursCulture : festival d'Avignon, week-end en France, voyages d'italie, Berlin, Espagne, Londres, Rome, s.t.l., théâtre, lecture, cuisine, voyage, sans voiture, sylvie, Tours, Loches, ... Chercher

RECEVOIR

Le catalogue **festival d'Avignon 2021** est sur : festival avignon

Suivez-nous

Email: ToursCulture

Catégories sur Tours et Culture

Sélectionner une catégorie

Adresse e-mail

Abonnez-vous

Rejoindre les 171 autres abonnés

Les plus lus aujourd'hui

- Visite Solitaire Palais Paris
- Visiter les villas italiennes - Tours Barbara Hanna
- Visiter Chamonix Mont Blanc - Tours dans dans ?
- Visiter les villas de la Riviera en Norme
- La Tuline noire - Alexandre Dumas
- Vignoble Languedoc, Australie de Roussillon en Vouvray
- Visite à pieds du mid (Chamonix, ski hiver)
- Autopsies diabète et sentiment ?
- Alexandre d'Alexis Johann Ludwig Burckhardt et Petra, en 1812 jeudiar
- Médée Diabète Troupes Pomme et Herculanum

- RSS - Articles
- RSS - Commentaires

Envoyez-moi les images

Le blog mois après mois

Sélectionner un mois

mois octobre
Académie 3e lecture oeuvre vesque... Antoine Sarah Bernhardt Bernhardt Comédie Française Comédie Française Roman Roman 2010 Tours Festival Avignon 2011 Festival avignon 2014 Festival Avignon 2015 Festival Avignon 2017 Festival Avignon 2017 Festival Avignon 2018 Festival Avignon 2019 Festival Avignon 2021 Festival Avignon 2021 Festival Avignon off 2014 Festival Off Avignon Festival Tours FCR Grand Immeuble Immeuble Gallery Immeuble de Rouf **Littérature** Littérature Antoine Littérature Diabète Lecture Pomme Lecture d'Alexis Service de Rouf service diabète Médée Rouf service diabète Médée Service de Rouf service diabète Médée Rouf service diabète Médée Service de Rouf service diabète Médée Service de Rouf service diabète Médée Service de

"Quai des Orfèvres" au Petit Montparnasse : sans tralala...

La pièce fut écrite par Stanislas-André Steeman à partir de son propre roman « Légitime Défense » paru en 1942. Quelques années plus tard, Henri-Georges Clouzot s'en inspira pour son célèbre film éponyme avec Louis Jouvet et Suzy Delair, dont on a encore en tête les chansons « Avec son tralala » et « Danse avec moi ».

Partager cet article sur :

Ici point de tralala, nous sommes dans le scénario du roman d'origine, où Noëlle et Belle Martin forment un couple bourgeois bohême aux idées larges. Il est peintre à ses heures, elle est coquette aux siennes.

Un matin, son concierge lui apprend le meurtre d'une de leurs connaissances, ce qui rend Noël anormalement énervé, malaise qui ne fera qu'augmenter lors des nombreuses visites du Commissaire Maria, en charge de l'enquête.

S'en suit alors une partie de billard à quatre bandes entre les Martin, leur amie Renée, qui avaient tous trois des raisons de supprimer la victime, et le commissaire, où chacun frappe ses boules en essayant de saborder celles de l'autre…

On est juste après-guerre, à la fin des années 40, dans un monde où on s'amuse, boit du whisky et va danser en smoking et robe à paillettes. Car il y a un côté délicieusement décadent et décalé dans cette pièce où les répliques semblent dites au second degré.

Les acteurs, tous excellents, se délectent dans cet imbroglio au charme suranné.

François Nambot connaît bien le théâtre, lui qu'on a déjà vu sur la scène d'à côté dans « Marie des Poules » la saison dernière. Il nous restitue parfaitement la complexité de ce peintre dilettante de l'époque, très amoureux de sa femme mais bourré d'anxiété.

Raphaëlle Lémann, qu'on avait remarquée dans « Le jeu de l'amour et du hasard », de Marivaux, au Lucernaire il y a quelques années, signe la mise en scène et joue elle-même le rôle de Belle.

Très à l'aise dans ce personnage de coquette énigmatique qui minaude aux compliments du Commissaire, elle va et vient dans cet appartement dont on sent bien qu'elle ne fait qu'y passer, à la différence de son amie Renée, jouée par Malvina Morisseau, amoureuse du beau Noël et qui aimerait bien y rester.

Philippe Perrussel donne beaucoup de présence au Commissaire Maria et Bertrand Mounier nous amuse dans son double rôle du concierge et de l'ami peintre.

Une mise en scène pétillante avec un décor évoquant tout autant un atelier d'artiste qu'un petit appartement bourgeois. Avec un compliment tout particulier à Denis Koransky pour son beau travail de lumières.

Alex Kiev

Théâtre du Petit Montparnasse
31 rue de la Gaieté
75014 Paris

Du mardi au samedi 19h dimanche 17h

Article publié le 02/02/2023 à 01:00 I Lu 3393 fois

Dans la même rubrique

Les Diaboliques de Christophe Barbier au Théâtre de Poche Montparnasse : Diaboliquement sympathique !

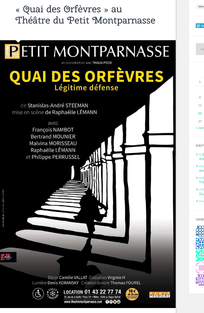
L'os à moëlle à l'Artistic Théâtre : délicieusement loufoque !

Un léger doute de Stéphane De Groodt au Théâtre de la Renaissance : quand le doute nous prend...

© 2003-2024 - Tous droits réservés

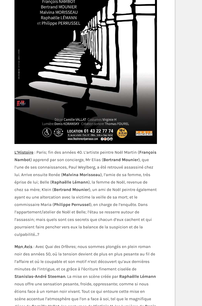
Paramètres concernant la confidentialité et les cookies Géré par Google. Conforme au TCF de l'IAB. ID de CMP : 300

« Quai des Orfèvres » au Théâtre du Petit Montparnasse



Bonjour à tous !!

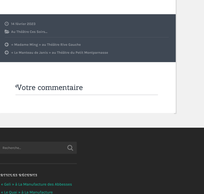
Aujourd'hui Les Chroniques vont vous embarquer en pleine intrigue policière, car on va vous parler de **Quai des Orfèvres, Légitime Défense**, une pièce de **Stanislas-André Steeman**, mise en scène par **Raphaëlle Lemann**, avec **François Nambot, Malvina Morisseau, Philippe Pervusel, Raphaëlle Lemann** et **Bertrand Mounier**.



L'Histoire : Paris. Fin des années 40. L'artiste peintre Noël Martin (**François Nambot**) apprend par son concierge, M. Elias (**Bertrand Mounier**), que l'une de ses connaissances, Paul Meyrieux, a été retrouvé assassiné chez lui. Arrive ensuite Bende (**Malvina Morisseau**), l'amie de sa femme, très éprise de lui. Mais Noël (**Raphaëlle Lemann**) est toujours de son côté, et le trouve chez sa mère, Klein (**Bertrand Mounier**), un ami de Noël perdre également son épouse et une attestation avec la victime le verse de sa part, et le commissaire Maria (**Philippe Pervusel**), en charge de l'enquête. Dans l'appartement/atelier de Noël et Bella, l'illus se nasserre autour de l'assassin, mais quels sont ces secrets que chacun d'eux cachent et qui pourraient faire perdre sous la balance de la suspicion et de la culpabilité…?

Mon Avis : Avec Quai des Orfèvres, nous sommes plongés en plein roman noir des années 50, où la tension devient de plus en plus pesante au fil de l'affaire et où la coupable et son mari finissent par découvrir qu'avec données minutes de filtrage, et ce grâce à l'écriture finement ciselée de **Stanislas-André Steeman**. La mise en scène créée par **Raphaëlle Lemann** nous offre une ambiance pesante, froide, oppressante, comme si nous étions face à un roman noir vivant. Tout ce qui entoure cette mise en scène ajoutent formidablement que l'on a face à soi, tel que le magnifique décor de **Camille Vallat**, les costumes de **Virginie H.** les lumières de **Denis Koranski** et les créations sonores de **Thomas Faurel**. Tout ces éléments apportent un côté immersif supplémentaire à ce qui se met face à nous.

La distribution est admirable, elle nous entraîne avec brio et amasse dans cette enemon policière. **François Nambot** est un excellent Noël, pris en pleine folie et angoisse suite à la mort de Meyrieux et une maîtresse dans un bocal à décimiture dans son atelier et sentant un étau se resserrer autour de lui à chaque apparition du commissaire Maria. **Malvina Morisseau** est parfaite dans le rôle de Bende, arrie de Bella (et de la victime) dépassée de sentiments et de retenue vis à vis de l'entierne qu'elle a pour Noël, duquel elle tourne autour telle une mante religieuse. **Philippe Pervusel** incorpore avec brio, simplicité, humour, froideur mais humanité le curieux et détermné commissaire Maria, très sérieux mais avec une telle sympathie et une bonhomie qui fait un peu penser au personnage culte de Columbo. **Bertrand Mounier** atteme avec talent les 2 rôles diamétralement opposés de Monsieur Elias et de Klein : le premier est le concierge de l'immeuble, un peu trop présent à se mêler de tout et à surveiller tout le monde, et le second est un ami peintre de Noël, peintre désespéré car venant de perdre sa femme et se reconnaît à son assassin en cherchant à décapiter toutes les œuvres peintes à son image; y compris chez la victime. **Raphaëlle Lemann** est sublime dans le rôle de Bella, le femme de Noël, douce, aimante, aux petits soins pour son mari, mais cette douceur cache peut-être quelque chose…



Un très bon « huis-clos » intrigant, rappelant le cinéma policier d'Henri-Georges Clouzot, de Christian Jaque ou d'Henri Verneuil (période années 50-60), porté par 5 comédiens mélangeant la force, l'émotion, l'angoisse et l'humour avec la justesse et la sobriété nécessaire pour capiver le public jusqu'à la dernière seconde.

« Quai des Orfèvres : Légitime Défense » de Stanislas-André Steeman, mise en scène de Raphaëlle Lémann, avec François Nambot, Bertrand Mounier, Malvina Morisseau, Raphaëlle Lémann et Philippe Pervusel, au Théâtre du Petit Montparnasse, du mardi au samedi à 19h et le dimanche à 17h.

Réservation : https://www.theatrepetitmontparnasse.com/quai-des-orfevres/

PARTAGER :

Twitter Facebook

Chargement…

14 février 2023
Au Théâtre Des Bains…
« Madame Wing » au Théâtre Rive Gauche
« Le Mariteur de Jeanne » au Théâtre du Petit Montparnasse

Votre commentaire

Rechercher…

DERNIÈRES NOTES

- « Cet » à La Manufacture des Abbesses
- « La Dam » à La Manufacture des Abbesses
- « Une Histoire d'Amour » au Théâtre Le Splendid
- « Il Est Interdit d'Interdire » au Studio Hébertot
- « Le Cadeau » à L'Essaïon Théâtre

COMMENTAIRES RÉCENTS

Sarah Bauer dans « Rose Et Moustache » au Théâtre…
Jacques Gers « Dernier À Leffrinckoucke » au Théâtre…
Thomas Crescente dans « Thomas Crescente : Voyage En…
Sarah dans « ABBA » au Grand Point Fr…
Véronique Nahon dans « Lady Agatha » au Théâtre…

ARCHIVES

- janvier 2024
- décembre 2023
- novembre 2023
- octobre 2023
- septembre 2023
- août 2023
- juillet 2023
- juin 2023
- Mai 2023
- avril 2023
- mars 2023
- février 2023
- janvier 2023
- décembre 2022
- novembre 2022
- octobre 2022
- septembre 2022
- août 2022
- juillet 2022
- avril 2022
- février 2022
- janvier 2022
- décembre 2021
- novembre 2021
- octobre 2021
- septembre 2021
- août 2021
- juillet 2021
- juin 2021
- Mai 2021
- février 2021
- décembre 2020
- novembre 2020
- octobre 2020
- septembre 2020
- août 2020
- juillet 2020
- mars 2020
- février 2020
- janvier 2020
- décembre 2019
- novembre 2019
- octobre 2019
- septembre 2019
- août 2019
- juillet 2019
- juin 2019
- Mai 2019
- avril 2019
- mars 2019
- février 2019
- janvier 2019
- décembre 2018
- novembre 2018
- septembre 2018
- août 2018
- juillet 2018
- juin 2018
- Mai 2018
- avril 2018
- mars 2018
- février 2018
- janvier 2018
- novembre 2017
- octobre 2017
- août 2017
- juillet 2017
- juin 2017
- mars 2017
- février 2017
- janvier 2017
- décembre 2016
- septembre 2016
- août 2016
- juin 2016
- avril 2016
- mars 2016

CATÉGORIES

- 2022 : L'Odyssée D'Angoun
- Au Théâtre Des Sens…
- Angoun 2.0…!!
- Angoun 2020…!!!
- Cinéma-gogue ou Cinéma-isaac…
- En Tête À Tête Avec…
- Et Si On Jouait À…
- Humour&Sourire !
- L'Association Angoun 2019
- Le Jour Déjà…
- La Parole de Vos Ex Madame M
- Mes Coups De…
- Music-All
- Non classé
- Renaissance ou Jérôme Spa (Dom, Jérôme : Tout seul et pas d'ère pas. Jerme mieux ça…) ou Spa (Jerme…)
- Un Livre, Déjà…

PROPULSÉ PAR WORDPRESS.COM.
RETOUR EN HAUT ↑

le billet de bruno

Au gré de mes sorties retrouvez mes impressions qu'il le J'espère vous donneront l'envie d'aller au Théâtre !

28/01/2023 2 COMMENTAIRES

Quai des orfèvres

« **Quai des orfèvres** » de **Stanislas-André Steeman** dans une mise en scène de **Raphaëlle Lémann** sur la scène du théâtre du **Petit Montparnasse** est une plongée dans un bien mystérieux crime au cœur des années quarante.

Stanislas-André Steeman est un auteur belge que l'on surnommait le « Simenon belge », bien que ce dernier, pour la blague, était également de la même nationalité. Il est l'auteur entre autres du très fameux « L'assassin habite au 21 » paru en 1942.

Sa pièce que l'on découvre ce soir est tirée de son roman paru en 1941 sous le titre « L'argotine défense », qui est devenu en 1947 dans l'intérêt de la caméra d'Henri-Georges Clouzot : « Quai des orfèvres », avec en tête d'affiche Louis Jouvet.

Une enquête menée tambour battant par le commissaire Honoré Maria qui se déroule en six tableaux. Un commissaire non dénué d'humour sans des réparties : « Cela mourts subites ça vous prend de court », ou encore « On remarque que les criminels, pas les meilleurs ».

Un huis clos que l'on découvre dans le salon.

atelier du couple Belle et Noël Martin. Un atelier où traînent quelques toiles à même le sol des tubes de peinture et mault pinceaux, suppléants par un chevalet en attente de création.

Une ambiance dans un clair-obscur des années quarante traduite par un camaïeu de gris des costumes de **Virginie H** et du décor de **Camille Vallat**, soulignant par les lumières de **Denis Koransky**.

Un jeune artiste peintre à l'avenir prometteur, Noël, jalouse des fréquentations de sa femme, Belle, qui bien malgré elle attire les regards, avec sa chevelure flamboyante, les convoitises de la gent masculine.

Le gardien de l'immeuble, M. Elias, à la cravate et la casquette insolentes rehaussées d'une belle paire de bretelles, protecteur de ce couple, apprend au mari un crime qui les touche de près, celui de leur « ami » Paul Weyberg, collectionneur d'art de son état, enveloppé dans un portrait de séducteur inétéré. Un crime commis les beaux quartiers rue de Passy.

Il semblerait que des chinois aient fait le coup, en dérobant des pièces rares, d'où le titre du premier tableau qui apparaît dans la pénombre de l'action. « Où tout commence par des chinoseries » !

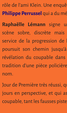
Des clins d'œil qui apparaîtront au début de chaque tableau, comme un révélateur d'indices, laissant le spectateur mener sa propre enquête en parallèle à celle du commissaire Maria qui se plaît à provoquer le pauvre Noël afin de lui faire cracher le morceau !

Car de bien entendu en tant que mari jalouse, il coche toutes les cases du suspect idéal.

Crystonnant autour du couple, la meilleure amie de Belle, Renée, qu'il jaue ancrée pointe de Noël, Klein.

Chacun d'entre eux a une bonne raison d'être le coupable de ce crime dont les mobiles sont la jalousie, la passion, l'amitié.

Une atmosphère légère et angoissante vient habiller cette enquête avec les fonds sonores de **Thomas Fouvel** jouant de la légèreté des chants d'oiseaux aux cris des enfants dans la cours de récréation au pied de l'immeuble pour soulsigner la progression du mystère, de l'enquête avec cette alcue évolutive d'un stage aux cavern.



François Nambot est comme un poisson dans l'eau dans son rôle de Noël, torturé par la jalousie qui pourrait le conduire à l'indéfinable. **Raphaëlle Lémann** dans celui de Belle, joue à la perfection celui de l'allégeante des beaux quartiers à la personnalité ambivalente. **Malvina Morisseau** interprète le rôle de la meilleure amie, Renée, provocante à souhait, cherchant la faille de son partenaire dans le jeu de la séduction, dans une mystérieuse progression.

M. Elias alias **Bertrand Meunier**, la mouche du coche, apporte une belle touche d'humour dans la noirceur de cette enquête qui nous tient en haleine. Il jouer également fort judicieusement le rôle de l'ami Klein. Une enquête menée habilemment par le commissaire Maria sous les traits de **Philippe Perrussel** qui a du mêtrer pour faire parler le plus récalcitrant des suspects.

Raphaëlle Lémann signe une mise en scène sobre, discrète mais efficace, au service de la progression de l'intrigue qui prunnel son chemin jusqu'à bien sûr la révélation du coupable dans la plus pure tradition d'une pièce policière digne de ce nom.

Jour de Première très réussi, qui a de beaux jours en perspective, et qui assurément laissera travailler vos méninges pour trouver le ou la coupable. Lors des fausses pistes fouiourrent dans cet univers digne d'un polar.

« **Quai des orfèvres** » sur la scène du théâtre du **Petit Montparnasse**, du mardi au samedi à 19h, matinée le dimanche à 17h.

le 26 janvier 2023

Partager :

Twitter Facebook

J'AIME

Théâtre

artiste, commissaire, crime, enquête, jalouse, raphaëlle lémann, stanislas-andré steeman

2 réflexions sur « Quai des orfèvres »

Françoise Deberdt-Meunier 27/01/2023 – 14:44

Bonjour, je crois que vous voulez dire le Simenon belge. Merci, beaucoup, beaucoup de vos critiques, A vous tre, Françoise

Françoise Deberdt-Meunier 41, rue de l'échiquier – 75010 – PARIS 06 89 75 23 08 / 01 48 04 39 19 / f.deberdt.meunier2010@gmail.com

*

J'aime

lebilletdebruno 27/01/2023 – 17:06

Merci Françoise, effectivement j'avais fait une coquille

J'aime

Votre commentaire

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur la façon dont les données de vos commentaires sont traitées.

PRÉCÉDENT
Albert & Charlie

SUIVANT
Ave César

RECHERCHER

Recherche...

ARCHIVES

janvier 2024
décembre 2023
novembre 2023
septembre 2023
juin 2023
Mai 2023
avril 2023
mars 2023
février 2023
janvier 2023
décembre 2022
novembre 2022
octobre 2022
septembre 2022
juillet 2022
juin 2022
Mai 2022
avril 2022
mars 2022
février 2022
janvier 2022
décembre 2021
novembre 2021
juillet 2021
juin 2021
avril 2021
mars 2021
juillet 2020
mars 2020
février 2020
janvier 2020
décembre 2019
novembre 2019
octobre 2019
septembre 2019
août 2019
juillet 2019
juin 2019
Mai 2019
avril 2019
mars 2019
février 2019
janvier 2019
décembre 2018
novembre 2018
octobre 2018
septembre 2018
août 2018
juillet 2018
Mai 2018

S'ABONNER AU BLOG VIA COURRIEL

Entrez votre adresse mail pour suivre ce blog et être notifié par email des nouvelles publications.

Adresse e-mail

Suivre

Rechercher

SITE WEB CRÉÉ AVEC WORDPRESS.COM. THÈME : RADIUS.PRO | UNE AUTRE VERSION

Publié le 09/02/2023

Quai des orfèvres – Légitime défense

C'est l'affaire de la rue de Passy : l'histoire se déroule à Paris, à la fin des années 40 dans l'atelier/appartement d'un artiste qui habite là avec sa très (trop) belle femme. Un meurtre a été commis : un de leurs amis est mort cette nuit, Il a été assassiné.

Dès le début de la pièce les mystères s'enchaînent, et l'on comprend assez vite que tous les personnages ont des choses à cacher.

Un décor très cinématographique, dans un très joli dégradé de noir et blanc, et des costumes très soignés nous plongent directement dans l'ambiance.

Un meurtre, des suspects, un commissaire, tous les ingrédients sont là pour faire un bon polar. Mais qui donc a tué Paul Weylberg ? Un mari jaloux ? Une maîtresse ? Un voleur ? Un ennemi ? Toutes les possibilités sont à étudier et le commissaire ne compte pas repartir sans le coupable

Le texte est fin et précis, et l'intrigue est très bien construite.

Les comédiens sont tous impliqués, engagés et justes, tous défendent parfaitement leur personnage. Chacun plaide son alibi et tente de prouver son innocence.

La mise en scène est précise et dynamique, aucun temps mort, nous sommes plongés dans l'histoire et nous attendons avec impatience le dénouement de l'intrigue.

Car il y a un tout de même du suspense même si évidement on ne ressent pas autant de tension qu'en regardant le très fameux Quai des Orfèvres de Clouzot tiré du même roman noir de Stanislas-André Steeman.

Le commissaire est bien motivé et selon ces dires « il n'embarque que les criminels et pas les menteurs ». Il est donc bien décidé à dépatouiller le vrai du faux dans toutes les histoires que lui racontent les suspects. Il va donc grimper à maintes reprises les escaliers qui le mènent à l'atelier pour être certain de ne pas commettre une erreur judiciaire et de démasquer le vrai coupable. On suit avec attention ses interrogatoires en tentant de se mettre à sa place et de comprendre les vrais motifs de chacun.

Comme tout bon polar on se laisse surprendre par le dénouement final mais bien sûr je vous en laisse la surprise. Allez voir la pièce pour en savoir plus.

On passe un très bon début de soirée en venant voir cette pièce !

Au Théâtre du Petit Montparnasse depuis le 26 janvier 2023

De Stanislas-André STEEMAN
Mise en scène Raphaëlle LÉMANN
Avec François NAMBOT, Bertrand MOUNIER, Malvina MORISSEAU, Raphaëlle LÉMANN et Philippe PERRUSSEL
Décor Camille VALLAT
Costumes Virginie H
Lumières Denis KORANSKY
Création musicale Sébastien DUCHANGE
Création sonore Thomas FOUREL

© Photos : Cédric Vasnier

Share this:
Twitter Facebook

chargement...

Related
Denali
La claque
Électre des bas fonds
Aimé par 1 personne

PREVIOUS ARTICLE
La famille s'agrandit

NEXT ARTICLE
Glenn – naissance d'un prodige

Votre commentaire

SEARCH
Recherche...
RECHERCHER

Créez un site Web ou un blog gratuitement sur WordPress.com.

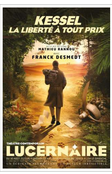
THÉÂTRE

THÉÂTRE

HUMOUR

THÉÂTRE

THÉÂTRE



THÉÂTRE

CIRQUES

CABARET

CABARET

SPECTACLE MUSICAL

HUMOUR

Quai des Orfèvres : Légitime défense au Théâtre Montparnasse

Par Marie-Christine pour Carré Or TV

Un polar comme on aime !

Le Petit Montparnasse présente actuellement une pièce de l'auteur policier belge Stanislas-André Steemann.

Nous sommes de suite plongés dans une vraie enquête policière. La nouvelle fait la Une de tous les quotidiens « Paul Weylberg» a été retrouvé mort ce matin, dans son luxueux appartement parisien, assommé sans doute par l' un de ses nombreux objets de sa collection asiatique.

Qui en voulait à ce point à Paul Weylberg ? Qui a tué ce célèbre mécène, bien connu du microcosme artistique parisien de l'après guerre ?

Le couple Martin : Noël, jeune peintre et sa femme Belle comptent parmi les proches de la victime, ainsi que Renée la meilleure amie de Belle. Or le soir du meurtre, Renée était seule chez elle, Belle était soit-disant en province, au chevet de sa mère souffrante.

Quant à Noel, il était retourné voir le même film, vu peu de temps avant avec sa femme !

Stanislas – André Steemann met l'accent sur le caractère de chacun des personnages de cette intrigue policière.

Noël : interprété par François Nambot est peintre et fou d'amour pour sa femme. Mais, Noël est aussi un jaloux maladif. Il craint que Paul Weylberg, coqueluche du Tout paris, soit finalement arrivé à ses fins. Ses avances envers Belle sont telles, que nul ne peut ignorer le jeu de ce séducteur. Raphaelle Lémann endosse le personnage de Belle et cela lui va « comme un gant ». Jolie femme, très élégante mais également femme de caractère. Et c'est avec brio que cette comédienne, présente ces dernières années dans « l'affaire Courteline » et « le Jeu de l'Amour et du Hasard » assure également avec succès, la mise en scène de « Quai des Orfèvres, Légitime défense ».

Des scénettes se succédant à un rythme soutenu, calquées sur la cadence de l'enquête menée tambour battant par le Commissaire Maria, ne laissant guère de répit au couple Martin. Ce flic fouineur, en fin de carrière questionne, décortique, analyse. Épuisé par les étages de l'immeuble des époux Martin, transpirant, il ne lâche rien !

Philippe Perrussel comédien ayant très souvent interprété des personnages de pièces classiques : « Le Misanthrope de Molière » ou « le Chandelier d'Alfred de Musset » est absolument épatant dans ce rôle de fin limier du Quai des Orfèvres.

Revenons un instant sur l'amie de Belle : l'élégante Renée, séductrice invétérée, peu farouche et qui ne cesse de tourner autour de cet innocent Noël demeurant à son grand désespoir, irrémédiablement et malheureusement un mari fidèle !

Il est vrai que Belle n'a pas l'air de s'émouvoir de son jeu de séduction envers Noël et semble même très conciliante face aux avances non déguisées de son amie.

Cette femme qui se veut « fatale » libre, est interprétée par la séduisante : Malvina Rousseau.

Le cinquième personnage de cette enquête policière joué par Bertrand Mounier, n'est autre que le concierge de l'immeuble des époux Martin. Excellent dans son interprétation de gardien d'immeuble à qui rien n'échappe, ayant toujours l'œil vif et l'oreille aux aguets et prêtant un certain intérêt à la vie de ses occupants.

Bien évidemment, pour conserver le suspens de la pièce, ne dévoilons surtout pas la fin ! Si vous voulez connaître le coupable, rendez-vous sans tarder au Petit Montparnasse !

Extrait vidéo

LAISSER UNE RÉPONSE

Votre adresse email ne sera pas publiéeLes champs requis sont surlignés *

Nom *

Email *

Site internet

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Poster un commentaire

ON A ADORÉ...

Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe au Théâtre de Poche de Montparnasse
28 janvier 2024

Le bateau pour Lipaia au Studio Hébertot
26 décembre 2023

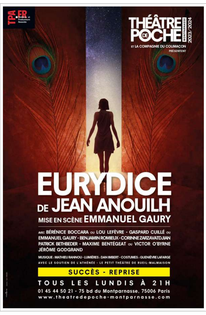
Colette, l'incorrigible... besoin d'écrire
25 décembre 2023

One Médium Show de Marie Ferla au Théâtre Clavel
18 décembre 2023

Révélations au Théâtre de Passy
17 décembre 2023

HUMOUR

THÉÂTRE



THÉÂTRE

Le bateau pour Lipaia au Studio Hébertot
26 décembre 2023

Colette, l'incorrigible... besoin d'écrire
25 décembre 2023

Révélations au Théâtre de Passy
17 décembre 2023

Kessel, la liberté à tout prix au Théâtre Le Lucernaire
15 décembre 2023

Farces et nouvelles de Tchekov au Théâtre Le Lucernaire
11 décembre 2023

Le joueur d'échecs au Théâtre Essaïon
17 novembre 2023

Panique en coulisses au Théâtre des Variétés
7 novembre 2023

Christelle Chollet dans L'EmP1AFée au Théâtre de la Tour Eiffel
5 novembre 2023

Popeck dans Fini de rire, on ferme, au Théâtre de Passy
4 novembre 2023

Berlin Berlin au Théâtre Fontaine
3 novembre 2023

VENEZ AU SPECTACLE

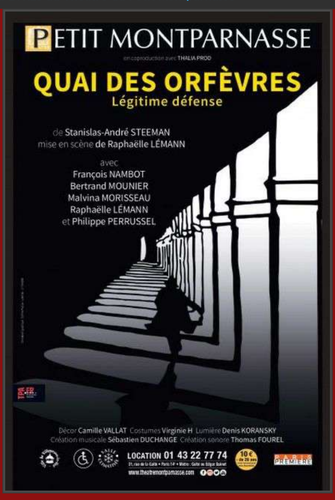
RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Sorties-a-paris
les bonnes adresses de Robert Bonnardot

<< NOUS SOMMES TOUS, POUSSIÈRE... | OUI! FESTIVAL DE THÉÂTRE EN... >>

29 janvier 2023

QUAI DES ORFÈVRES au Théâtre du Petit Montparnasse



Le titre original du roman de Stanislas-André STEEMAN, est "Légitime Défense", écrit en 1942.

C'est devenu "Quai des Orfèvres" en 1947, film légendaire de HG Clouzot avec Louis Jouvet.

C'est une très bonne idée d'avoir repris cette histoire et d'en avoir fait une brillante adaptation théâtrale.

Tout est réussi, un beau décor, de belles lumières, de la Musique et des effets sonores, de merveilleux costumes !

Une troupe de comédiens qui se connaissent très bien, je les ai tous applaudis ensemble dans une autre affiche et chacun d'eux, souvent, ailleurs:

François NAMBOT

Bertrand MOUNIER

Malvina MORISSEAU

Raphaëlle LÉMANN

Et le talentueux: Philippe PERRUSSEL

Le meurtre, 42 rue de Passy, d'un mécène qui aimait beaucoup les femmes.

Qui est le coupable?

Vous le saurez, au dernier instant de ce spectacle soigné et bien mis en scène !

Réservez vite !!!

Décor: Camille VALLAT

Costumes: Virginie H

Lumières: Denis KORANSKI

Création Musicale: Sébastien DUCHANGE

Création Sonore: Thomas FOURNIER

Mise en Scène: Raphaëlle LÉMANN

Du Mardi au Samedi à 19h00

Matinée les Dimanches à 17h00

Durée: 1h25

THÉÂTRE DU PETIT MONTPARNASSE

01 43 22 77 74

(Podcast Yvelines Radio 88,4 FM)

Robert BONNARDOT

Partager 63 | Enregistrer 1 | Repost 0

Published by Robert BONNARDOT
commenter cet article

<< NOUS SOMMES TOUS, POUSSIÈRE... | OUI! FESTIVAL DE THÉÂTRE EN... >>

commentaires

Ajouter un commentaire

PRÉSENTATION

Blog : SORTIES à PARIS par Robert BONNARDOT

Description : Critique de tous les spectacles vivants à Paris et proche banlieue.
Contact

RECHERCHE

Recherche... RECHERCHE

ARTICLES RÉCENTS

"MILLE EXCUSES" de David RUELLAN Éditions Exaequo
"NORA, NORA, NORA ! au Théâtre de La Tempête
"UNA ROBERTA A PARIGI" la 100ème au POINT VIRGULE
"BUENA VISTA" est de retour ! à la SEINE MUSICALE
"Rosemary Lovelace fait (toujours) ça devant Tout le Monde" Théâtre La Divine Comédie
"LA BERGÈRE ET LE RAMONEUR" à La COMÉDIE NATION
"RACONTEZ-MOI" avec Marzia CELII
JEANNE MAS 40 ans de Chansons au CASINO de PARIS
"CALEK" avec Charles BERLING
"LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ" au Studio HÉBERTOT

PAGES

BERNARD AZIMUTH AH! AU CAFE DE LA GARE
LE SOLDAT ROSE
Links

NEWSLETTER

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Email * Saisissez votre email ici

S'abonner

LIENS

Créez votre overblog